

REVUE DE PRESSE

PRESSE ECRITE

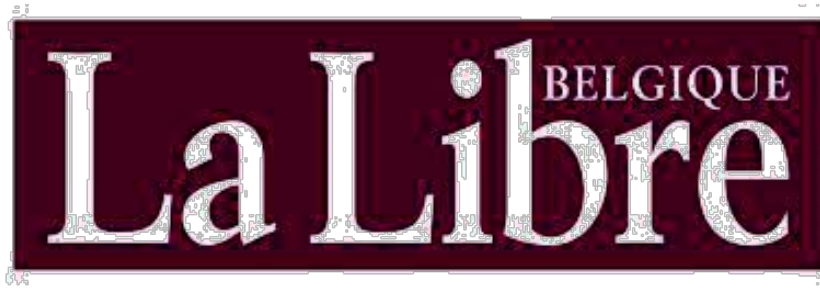
La Libre - Guy Duplat - 24/05/2017
L'Echo - Didier Béclard - 23/03/2017
La Libre - Guy Duplat - 23/03/2017

RADIO

RTBF - Musiq3' - Intw Olivier Blin par François Caudron - 29/05/2017
RTBF - La Première - Françoise Barré - JP 08/07/2017

WEB

Belga - 24/05/2017
Le Soir - Belga - 24/05/2017
7SUR7 - Belga - 24/05/2017
7SUR7 - Loïc Struys – 31/07/2017
RTBF.beCulture – Christian Jade – 06/06/2017



A Avignon, en plus des Doms, l'Eldoradôme !

Les Belges seront bien sûr à Avignon cet été. Peu dans le « In » (Guy Cassiers et Serge-Aimé Coulibaly) mais en force dans le « Off » et d'abord au théâtre des Doms vitrine incontournable de la création belge francophone (La Libre du 22 février).

Les théâtres et compagnies ne peuvent pas tous aller au Doms et vont alors à la Manufacture ou louent cher des salles dans la Cité des Papes.

Dans ce cadre, une initiative innovante voit le jour. Le Théâtre de Poche et le Théâtre de l'Ancre (un Bruxellois et un Wallon) se mettent ensemble pour louer (87000 euros de frais total) en juillet à Avignon une tente ronde, un dôme géodésique de 16 m de diamètre en forme d'igloo qui sera placé dans une cour du Collège de La Salle, haut lieu du off : cent places, air conditionné, scène de 8 m sur 6 m.

Appelé « Eldoradôme », on y présentera chaque jour, du 8 au 28 juillet, 7 spectacles, d'abord choisis dans leurs (co)productions comme « La convivialité » sur l'orthographe et « On the road again ».

Ce dôme appartient à la Compagnie française des mélangeurs qui y présentera elle-même chaque soir un théâtre musical, « les Kischs ».

Cette initiative ne veut pas concurrencer les Doms. Un des spectacles vedettes de la saison au Poche et à l'Ancre sera d'ailleurs donné en parallèle aux Doms : « La vedette du quartier » de Riton Liebman. Il s'agit plutôt d'ajouter un lieu « belge ». Si l'expérience est concluante, il pourrait s'ouvrir les années suivantes à d'autres Belges. Un exemple de la mutualisation des moyens réclamée par la ministre de la Culture Alda Greoli et une manière de diminuer les coûts exorbitants de location de salles à Avignon.

La convivialité

Les deux théâtres et leurs directeurs (Olivier Blin et Jean-Michel Van den Eeyden) se sont découverts bien des affinités autour d'un « *certain regard sur le monde, singulier, sensible et progressiste* ». Ils veulent faire de l'Eldoradôme aussi un lieu de « *convivialité où l'on pourra dialoguer avec les artistes, faire parfois la fête et même danser sur les tables* ».

Les deux théâtres évoquent d'autres projets communs possibles : un festival de théâtre de témoignage, l'intégrale « Liebman et sa thérapie comique », une mise en commun d'outils pour pénétrer les marchés internationaux.

A l'Eldoradôme on reverra avec plaisir, « La convivialité » qui devrait faire un tabac en France, toujours aussi chatouilleuse sur l'orthographe : une conférence ludique, jubilatoire, instructive, interactive menée par deux professeurs reconvertis en acteurs, Arnaud Hoedt et Jérôme Piron. Les compères nous expliquent les bizarreries de l'orthographe. Curieusement, on ne nous a jamais expliqué les raisons de tant de règles et d'exceptions.

On y donnera aussi « On the road » créé au Poche, un seul en scène de Roda Fawaz « *tendre et hilarant, fin, étincelant* » écrivait Marie Baudet...

L'Ancre y créera « La route du Levant », mis en scène par Jean-Michel Van den Eeyden : deux hommes dans un commissariat de banlieue, l'un est policier, l'autre est soupçonné de vouloir rejoindre un groupe terroriste Commence alors un interrogatoire tendu, à la manière d'un jeu d'échecs, chacun tentant de donner le change pour déstabiliser l'autre.

Guy Duplat

Publié le mercredi 24 mai 2017



Le Poche et L'Ancre seront aussi à Avignon

Olivier Py, le directeur du Festival d'Avignon, a dévoilé hier la programmation de l'édition 2017 qui sera placée sous le signe des femmes et de l'Afrique. Comme chaque année les Belges seront présents dans le In - avec Guy Cassiers et le Toneelhuis - mais aussi dans le Off avec la programmation du Théâtre des Doms, financé principalement par la Communauté française.

Mais cette année, les Belges seront encore un peu plus visibles par le biais des théâtres de Poche et de L'Ancre qui installeront un dôme d'une capacité comprise entre 100 et 150 places au Collège de La Salle. Il se fait que L'Ancre entrera prochainement en travaux, le théâtre était donc à la recherche de possibilités de lieux d'accueil itinérants. Ce type de chapiteau moderne devrait être loué et éventuellement acheté pour Charleroi. Le dôme qui sera installé à Avignon a été prêté par une Compagnie française. "Ils amènent le lieu, nous amenons notre expérience", souligne Olivier Blin, le directeur du Théâtre de Poche.

Les Théâtres de L'Ancre et de Poche présenteront en effet deux de leurs productions - respectivement "La Route du Levant" de Dominique Ziegler mis en scène par Jean-Michel Van den Eeyden et "On the Road... A" de et avec Roda Fawaz - et proposeront une location de créneaux (lieu + services techniques) pour quatre spectacles issus de la Fédération Wallonie-Bruxelles. "Pour pas cher", précise Olivier Blin.

L'opération, dont le budget représente entre 80 et 85.000 euros, majoritairement sous forme de services, ne bénéficie pas de subside de la FWB mais il n'est pas exclu qu'une demande soit introduite. Le but étant clairement de favoriser la diffusion des spectacles hors du territoire francophone belge en entrant dans une dynamique de tournées internationales.

Didier Béclard

Publié le 23 mars 2017



A côté des Doms, le Dôme !

Les Belges seront, bien sûr, au théâtre des Doms, pôle sud de la création en Belgique francophone (cf. « La Libre » du 22 février). Mais d'autres initiatives voient le jour. Le Théâtre de Poche et l'Ancre (un bruxellois et un wallon) se mettent ensemble pour louer en juillet à Avignon une tente ronde, un dôme géodésique en forme d'igloo qui sera placé dans une cour du Collège de la Salle, haut lieu du off : cent places, air conditionné, scène de 8 mètres sur 6. Dans ce qu'on appelle donc le Dôme, on présentera chaque jour sept spectacles d'abord choisis parmi leurs (co)productions comme la « Convivialité » sur l'orthographe et « On the Road... A ». Un de leurs spectacles sera par ailleurs aux Doms (« La Vedette du quartier » de et par Riton Liebman).

Il ne s'agit pas de concurrencer les Doms mais d'ajouter un lieu « belge ». Si l'expérience est concluante, il pourrait s'ouvrir les années suivantes à d'autres Belges.

Un exemple de la mutualisation des moyens réclamée par la ministre Alda Greoli.

Et une manière de diminuer les coûts exorbitants de location de salles à Avignon.

Guy Duplat

23/03/2017



Un Eldoradôme proposera 7 spectacles belges, français et burkinabés au festival d'Avignon

L'Ancre (Charleroi), le Théâtre de Poche (Bruxelles) et la compagnie Les Mélangeurs (France), ont présenté mercredi en fin de matinée à Bruxelles l'Eldoradôme, qui accueillera du 8 au 28 juillet, dans la cour du Collège de la Salle, une programmation belge, française et burkinabé pour le Festival Off d'Avignon.

Le dôme fait 16 mètres de diamètre. Il est équipé de 100 places assises et d'un plateau de 8 mètres sur 6. Il est entouré d'espaces d'accueil pour faciliter les rendez-vous professionnels et de lieux d'animations et de rencontres entre les artistes et le public.

L'objectif est réinstaller le dôme au minimum pour les 3 prochains festivals. Ce projet vise à permettre à des artistes d'accéder à une visibilité à Avignon. Olivier Blin, directeur du théâtre de Poche, décrit sa collaboration avec l'Ancre comme "une rêverie commune" : "Ce sont des équipes qui se font confiance et qui gravent déjà leurs initiales entrelacées dans des cœurs sur les tables avignonnaises".

Le budget total est de 87.000 euros, répartis à hauteur de 25.000 euros sur les compagnies, 24.000 euros sur l'Ancre, 24.000 euros sur le théâtre de Poche, 4.000 euros sur la Compagnie Les Mélangeurs et 10.000 euros sur la Fédération Wallonie-Bruxelles.

L'Eldoradôme présentera 7 spectacles en juillet. "Morgane en concert" est une création musicale jeune publique avec la chanteuse-clarinettiste Morgane Raoux et trois musiciens issus du classique et du jazz. Eno Krojanker et Hervé Piron explorent par l'autodérision le rapport à l'autre dans "C'est toujours un peu dangereux de s'attacher à qui que ce soit". "La Route du Levant" propose un huis clos oppressant pour tenter de comprendre la radicalisation religieuse violente.

Dans "On the Road", Roda Fawaz revient avec humour sur son histoire personnelle. D'origine libanaise, il est né au Maroc, a grandi en Guinée, a la nationalité belge et prétend ressembler à un Italien. Il y aura encore "La Convivialité" autour de la langue française avec Arnaud Hoedt et Jérôme Piron, "Les Kïschs" où Laurent Clairret et Jérôme Cury (compagnie Les Mélangeurs) présentent une machine scientifique improbable et "Sank (ou la patience des morts)" qui revient sur les combats de Thomas Sankara, père de la révolution burkinabé.

LE SOIR

L'Ancre (Charleroi), le Théâtre de Poche (Bruxelles) et la compagnie Les Mélangeurs (France), ont présenté mercredi en fin de matinée à Bruxelles l'Eldoradôme, qui accueillera du 8 au 28 juillet, dans la cour du Collège de la Salle, une programmation belge, française et burkinabé pour le Festival Off d'Avignon.

Le dôme fait 16 mètres de diamètre. Il est équipé de 100 places assises et d'un plateau de 8 mètres sur 6. Il est entouré d'espaces d'accueil pour faciliter les rendez-vous professionnels et de lieux d'animations et de rencontres entre les artistes et le public. L'objectif est réinstaller le dôme au minimum pour les 3 prochains festivals. Ce projet vise à permettre à des artistes d'accéder à une visibilité à Avignon.

Olivier Blin, directeur du théâtre de Poche, décrit sa collaboration avec l'Ancre comme "une rêverie commune" : "Ce sont des équipes qui se font confiance et qui gravent déjà leurs initiales entrelacées dans des cœurs sur les tables avignonnaises". Le budget total est de 87.000 euros, répartis à hauteur de 25.000 euros sur les compagnies, 24.000 euros sur l'Ancre, 24.000 euros sur le théâtre de Poche, 4.000 euros sur la Compagnie Les Mélangeurs et 10.000 euros sur la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'Eldoradôme présentera 7 spectacles en juillet.

"Morgane en concert" est une création musicale jeune public avec la chanteuse-clarinettiste Morgane Raoux et trois musiciens issus du classique et du jazz. Eno Krojanker et Hervé Piron explorent par l'autodérision le rapport à l'autre dans "C'est toujours un peu dangereux de s'attacher à qui que ce soit". "La Route du Levant" propose un huis clos oppressant pour tenter de comprendre la radicalisation religieuse violente.

Dans "On the Road", Roda Fawaz revient avec humour sur son histoire personnelle. D'origine libanaise, il est né au Maroc, a grandi en Guinée, a la nationalité belge et prétend ressembler à un Italien. Il y aura encore "La Convivialité" autour de la langue française avec Arnaud Hoedt et Jérôme Piron, "Les Kïschs" où Laurent Clairet et Jérôme Cury (compagnie Les Mélangeurs) présentent une machine scientifique improbable et "Sank (ou la patience des morts)" qui revient sur les combats de Thomas Sankara, père de la révolution burkinabé.

Belga

Mis en ligne mercredi 24 mai 2017, 18h38



Les théâtres de l'Ancre et du Poche s'installent à Avignon

L'Ancre (Charleroi), le Théâtre de Poche (Bruxelles) et la compagnie Les Mélangeurs (France), ont présenté mercredi en fin de matinée à Bruxelles l'Eldoradôme, qui accueillera du 8 au 28 juillet, dans la cour du Collège de la Salle, une programmation belge, française et burkinabé pour le Festival Off d'Avignon.

Le dôme fait 16 mètres de diamètre. Il est équipé de 100 places assises et d'un plateau de 8 mètres sur 6. Il est entouré d'espaces d'accueil pour faciliter les rendez-vous professionnels et de lieux d'animations et de rencontres entre les artistes et le public.

"Rêverie commune"

L'objectif est réinstaller le dôme au minimum pour les 3 prochains festivals. Ce projet vise à permettre à des artistes d'accéder à une visibilité à Avignon. Olivier Blin, directeur du théâtre de Poche, décrit sa collaboration avec l'Ancre comme "une rêverie commune": "Ce sont des équipes qui se font confiance et qui gravent déjà leurs initiales entrelacées dans des cœurs sur les tables avignonnaises".

Budget

Le budget total est de 87.000 euros, répartis à hauteur de 25.000 euros sur les compagnies, 24.000 euros sur l'Ancre, 24.000 euros sur le théâtre de Poche, 4.000 euros sur la Compagnie Les Mélangeurs et 10.000 euros sur la Fédération Wallonie-Bruxelles.

7 spectacles en juillet

L'Eldoradôme présentera 7 spectacles en juillet. "Morgane en concert" est une création musicale jeune public avec la chanteuse-clarinettiste Morgane Raoux et trois musiciens issus du classique et du jazz. Eno Krojanker et Hervé Piron explorent par l'autodérision le rapport à l'autre dans "C'est toujours un peu dangereux de s'attacher à qui que ce soit". "La Route du Levant" propose un huis clos oppressant pour tenter de comprendre la radicalisation religieuse violente.

"On the Road... A"

Dans "On the Road... A", Roda Fawaz revient avec humour sur son histoire personnelle. D'origine libanaise, il est né au Maroc, a grandi en Guinée, a la nationalité belge et prétend ressembler à un Italien.

"La Convivialité"

Il y aura encore "La Convivialité" autour de la langue française avec Arnaud Hoedt et Jérôme Piron, "Les Kischs" où Laurent Clairet et Jérôme Cury (compagnie Les Mélangeurs) présentent une machine scientifique improbable et "Sank (ou la patience des morts)" qui revient sur les combats de Thomas Sankara, père de la révolution burkinabé.

L'Eldoradôme en Avignon OFF 2017 : un lieu 'belge' de plus, et festif et de qualité. Une Poche d'Ancre.



Conférence de presse de présentation au Poche - © DR Théâtre de Poche

" Il était une fois deux potes", le patron du Poche, Olivier Blin et celui de l'Ancre. Jean-Michel Van den Eeyden. A toute heure du jour et de la nuit ils peuvent s'appeler et se remonter le moral. Ils aiment tous deux le théâtre de témoignage et ils écument tous deux le off d'Avignon depuis des années. Alors un jour ils se sont dit 'tope là, on va faire des affaires ensemble'. C'est la jolie fable, racontée avec humour, par Olivier Blin à la conférence de presse commune au Poche. Et dans le dossier de presse (voir lien plus bas) qui accompagne la création à Avignon de *l'Eldoradôme*, une bulle festive qui met en commun leurs forces.

Derrière cette touchante histoires d'amigos ', il y a chez les deux un solide bon sens, un côté 'pieds sur terre' : ça coûte les yeux de la tête (pour rester poli) de louer un lieu à Avignon pour attirer le public et les programmeurs et donc pénétrer le marché culturel francophone. La mise en commun de leurs forces (en jargon administratif ça s'appelle 'mutualisation') réduit les frais : une mise de 24.000 euros chacun et une récompense de la FWB (autrement dit d'Alda Greoli) à hauteur de 10.000 euros. Avec un partenaire français la Compagnie les Mélangeurs et l'apport des compagnies pour boucler un budget total de 87.000 euros. Ajoutez un truc " marketing " réussi : l'implantation d'un beau 'dôme' géodésique de 16 mètres de diamètre et d'une capacité de 100 places dans un lieu d'Avignon le Collège de la Salle. Avec aussi une dimension festive pour dialoguer avec le public et... les acheteurs potentiels puisqu'Avignon est un "marché " du spectacle vivant.

Enfin ce 'compagnonnage' du Poche et de l'Ancre sur le terrain d'Avignon pourrait bien avoir des prolongements sur le terrain belge en cette année décisive où Alda Greoli, la Ministre de la Culture de la FWB distribue les

nouveaux 'contrats-programmes'. Avec ce petit mot-clef administratif insistant 'mutualisation' (voir plus haut) qu'on appelait jadis "synergie ". Vous avez dit " Eldorado "- rêve ou mirage d'or à l'horizon- pardon, " Eldoradôme " ?

La programmation du 8 au 28 juillet.

Les deux 'brothers' de la fable ne nous jettent pas aux yeux de la 'poudre de perlimpinpin' comme dirait l'autre : ils sont à la fois réalistes et audacieux. Exemple par leur **programmation à Avignon.**

On y retrouve un succès assuré, '**La convivialité**' où le thème central de l'orthographe, une passion française, est traité sur des bases solides mais avec une drôlerie irrésistible par Arnaud Hoedt et Jérôme Piron deux ex-profs et excellents acteurs. Un autre Piron, Hervé et son pote Eno Krojanker vont tourner en dérision leur instrument de travail : le théâtre dans '**C'est toujours un peu dangereux de s'attacher à qui que ce soit**'. Un humour plus grinçant, belgissime. Roda Fawez, dans son solo '**On the Road...A**', 'découverte' 2016 des Prix de la Critique, nous raconte sa vie ou la difficulté d'être musulman : pas l'ombre d'un djihadiste à l'horizon mais plutôt la vie quotidienne mise à distance, sourire aux lèvres. Un talent de conteur, repéré par Eric De Staerke et Angelo Bison et qui a cartonné au Poche cette année.

Et puis l'audace d'une création, plutôt rare dans le off où on joue souvent sur des œuvres déjà 'rôdées' : '**La route du levant**' de Dominique Ziegler, mise en scène par Jean-Michel Van de Eeyden, un interrogatoire serré d'un djihadiste potentiel par un commissaire avec déstabilisation réciproque : là on oublie le rire pour rejoindre l'actualité. Une 'première', qui ne sera visible en Belgique qu'en janvier 2018 au National puis...à l'Ancre. Enfin une coproduction du Théâtre de la Guimbarde et du Théâtre Eclair (Burkina Fasso) '**Sank ou la patience des morts**' d'Aristide Tarnagda, un hommage à Thomas Sankara, le Lumumba burkinabé assassiné par son 'ami' Blaise Campaoré, en 1987.

Pour plus d'infos sur les **7 spectacles proposés entre le 8 et le 28 juillet à l'Eldoradôme (dans le Collège de la Salle) ?** Voici le lien vers le dossier de presse : <http://www.ancre.be/presse/fichiers/DOSSIER-DE-PRESSE-ELDORADOME.pdf>
Ou encore : [@eldoradomeavignon](#)

Christian Jade – 6 juin 2017



Loïc STRUYS – le 31 juillet 2017

Le festival d'Avignon a vécu. Durant trois semaines, la 71^e édition de la plus importante manifestation internationale du spectacle vivant contemporain a animé l'ancienne cité des Papes. Au total, près de 1.500 spectacles y ont été joués. Sans vraiment savoir où nous mettions les pieds, nous avons parcouru une infime partie de la programmation du "Off" dans lequel les compagnies se saignent pour espérer se faire repérer par des programmateurs. Nous y avons vu du bon, du Belge et découvert que tout n'était pas rose au royaume du théâtre. Récit.

Le [VTC](#) pénètre péniblement dans les ruelles étroites de la vieille ville. Les piétons occupent, insouciant, l'espace public et rendent la progression délicate. Notre premier contact avec le festival d'Avignon est lent, dépasse à peine la vitesse d'une papamobile lors des journées internationales de la jeunesse. Quoi de plus normal dans la cité des Papes, au final. Cette procession autorise à poser le regard sur les premières affiches vantant les spectacles proposés par le "Off".

Impossible de ne pas les remarquer; elles recouvrent comme un papier-peint d'un seul tenant certaines façades des maisons de la vieille ville. En d'autres endroits, elles enveloppent les corniches ou les lampadaires. L'ensemble dégage une impression anarchique de campagne électorale, où chaque candidat tente par tous les moyens de se faire voir. Au détriment des autres. Avignon partage les mêmes codes, mais les programmes diffèrent. Et deux mondes s'y confrontent.

Royaume de la débrouille

Car, depuis 1968, deux festivals cohabitent dans la "ville d'Esprit". Le "In" et le "Off". Le "In", institué il y a 71 ans par Jean Vilar, pourrait être comparé par les amateurs de foot à la Ligue des Champions. Le nec plus ultra, l'excellence de la création contemporaine sous la forme d'une trentaine de spectacles sélectionnée par l'organisation où règnent "l'esprit de sérieux et le confort des productions qui n'ont pas à se soucier du public et de sa manne financière".



À l'opposé, le "Off" incarne le royaume de la débrouille, une jungle artistique où bataillent dans les nombreux petits théâtres de la ville près de 1.500 créations. Toutes espèrent convaincre le public et, surtout, les professionnels du secteur. Pas simple de s'y retrouver pour les non initiés, comme nous, visiteurs last minute, débarqués par curiosité pour mieux se rendre compte *in situ* ce qui se trame en juillet à Avignon. Comme beaucoup, on en avait entendu parler. Mais nous n'avions jamais poussé la curiosité au-delà de ces évocations.

À notre arrivée, on sait juste que la Belgique compte deux scènes: le célèbre [théâtre des Doms](#), situé au pied du rocher éponyme, et le petit nouveau, [l'Eldoradome](#) carolo-bruxellois, né de la collaboration entre les [théâtres de l'Ancre](#) et [de Poche](#). Comme tout bon belge dont le sentiment d'évasion consiste à boire une Leffe au bord de la piscine d'un hôtel all-in de la Riviera turque, on se dirige vers ce nouvel espace noir-jaune-rouge, dont la structure métallique trône au milieu de la cour d'un collège de la ville.

***L'Eldoradome est le fruit d'un partenariat entre les théâtres de l'Ancre et de Poche. © 7sur7.**

On y retrouve les équipes de l'Ancre et du Poche, dont nous avons suivi la programmation la saison dernière. À ce titre, deux créations du théâtre du bois de la Cambre figurent au "Off". ["On the Road... A"](#), le seul en scène identitaire drôle et léger de Roda Fawaz et la ["Vedette du quartier"](#) de Riton Liebman, programmé au fameux théâtre des Doms. Nous avons eu du flair. Nous y puisons nos premières informations, les premières tendances, les spectacles à ne pas manquer.

Sport national

Car Avignon fonctionne au bouche-à-oreille, plus efficace que l'annuaire indigeste qui reprend tout le programme du "Off", une centaine de pages dont on se lasse rapidement à feuilleter et transporter. Et puis, il y a aussi le tractage, véritable sport national à Avignon. Car si le "In" est à l'abri, les compagnies du "Off" jouent leur survie. Tous les jours du festival, elles doivent conquérir leur public dans la rue, présenter leur spectacle et tenter d'obtenir le plus de réservations. Comme une promesse de don un soir de Téléthon.

Un jeu de séduction qui, parfois, prend des allures de scénettes caricaturales. Mais l'ensemble est enthousiaste. Tenter de traverser une rue de la ville sans se retrouver avec une pile de tracts, de flyers, d'invitations ou de réductions, c'est comme espérer ne pas pleurer en regardant Kramer contre Kramer. Impensable.

Marche ou crève

"Avignon peut se révéler un gouffre financier pour les compagnies", nous dit Hervé Piron, à l'affiche de ["C'est toujours un peu dangereux de s'attacher à qui que ce soit"](#). "Nous avons dû réinjecter les bénéfices de notre tournée pour jouer ici". Le montant déboursé reste tabou. Mais il représente plusieurs milliers d'euros.

"Pour avoir un créneau horaire, les montants peuvent aller de 5.000 à 15.000 euros. Tout dépend de plusieurs facteurs, dont la capacité de la salle", nous lâche un régisseur, rencontré Place des Carmes. Habitué des lieux, il nous détaille, à la louche, le coût pour venir jouer dans la Mecque du théâtre. "Les compagnies doivent tout prévoir: les lampes, les consoles, les décors. Même les prises de courant. L'organisation ne prête rien, tout est à nos frais. Si vous comptez en plus l'hébergement, la nourriture, l'impression des affiches et flyers, le salaire des techniciens et des comédiens... On peut vite atteindre 45.000 euros de budget".

Beaucoup peinent à survivre. Certains tombent en faillite. L'aventure dure plus de trois semaines et peut vite tourner court tant le gouffre financier se creuse quand le public n'est pas au rendez-vous. D'où l'importance de séduire la presse, les promoteurs et diffuseurs; des contrats et des tournées sont en jeu. Pris pour un grand rassemblement festif, Avignon se transforme à nos yeux comme une sorte de "marche ou crève". Et une fois encore, c'est le spectateur qui trinque.



Si certains projets sont gratuits, comme [Thinker's Corner](#), il n'existe aucun forfait similaire aux festivals de musique: devant chaque spectacle se trouve un guichet. Le droit d'entrée oscille entre 10 et 15 euros. La note peut vite gonfler si on veut assister à plusieurs pièces sur la journée. À l'autre bout de la chaîne, l'organisation, elle, se frotte les mains. Car le festival recense 23 millions d'euros de retombée économique, l'équivalent en un mois de 20% du budget annuel de la ville.

© *afp.*

Chaud-froid

On voulait parler performances et créations, on discute survie et pognon. Qu'à cela ne tienne, à chaque événement son envers du décor. Or, celui d'Avignon, toisé au loin par le mont Ventoux, est somptueux. Alors, on se pique au jeu. On peut vite se retrouver à enchaîner plusieurs spectacles, entre quatre et cinq par jours.

On court d'un point à l'autre de la ville, au risque d'arriver en retard et de se prendre un savon de [Manon Lepomme](#), humoriste liégeoise en plein boom. On évite les 35 degrés et le soleil de plomb en passant les après-midi dans les salles climatisées. L'angine menace. Les spectacles, pour la plupart, épatent. Au sommet de notre appréciation figure "[Is there life on Mars?](#)", poignante série de témoignages sur la thématique énigmatique de l'autisme proposée la saison dernière au Théâtre National.

Débats

La scénographie est subtile, l'interprétation faite à partir de témoignages d'autistes et de leur entourage, originale. Mais les autres créations sont, elles, aussi à la hauteur. L'intense "[Route du Levant](#)", l'absurde "[Machin truc](#)", l'intelligente "[Convivialité](#)", le tabagique "[Gainsbourg Confidentiel](#)" ou l'énergique "[Vie trépidante de Laura Wilson](#)" nous ont conquis. Seul "[Handball](#)" nous a laissé quelque peu perplexe. D'autres spectateurs, eux, ont apprécié. C'est le jeu et l'intérêt: débattre et entendre les sensibilités de chacun.

On traîne dans les rues en évoquant nos découvertes, en contribuant à notre tour au bouche-à-oreille. On s'empare de l'espace public en formant avec d'illustres inconnus une grappe dense et bavarde. Au risque de bloquer d'autres VTC, convoi d'autres festivaliers. Qui auront sans doute d'autres expériences à raconter.